



**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

COMPRENDRE & FAIRE FACE
L'AGRESSIVITÉ



PREMIERS CONSEILS

1

Ne pas se sentir personnellement agressé. Comprendre que cet excès de violence porte en lui un message qu'il faut décrypter.

2

Ne pas répondre à l'agressivité par l'agressivité. Entrer dans un rapport de force avec la personne malade ne fera qu'empirer la situation.

3

Amener la personne en colère dans un lieu isolé. La faire asseoir et s'asseoir à côté d'elle ou même la laisser seule quelques instants.

4

Dans la mesure du possible, rester calme et souriant. Signifier rapidement que l'on a perçu le mécontentement et que l'on s'en soucie.

5

Connaître son seuil de tolérance. S'il est franchi, mieux vaut faire appel à une tierce personne et lui passer le relais.

EN QUELQUES MOTS

Il n'est pas rare qu'au cours de l'évolution d'une maladie d'Alzheimer ou d'une maladie apparentée, la personne exprime de l'agressivité à l'encontre de son entourage. Les formes en sont diverses et peuvent aller de l'irritabilité répétée à l'opposition gestuelle ; des débordements verbaux aux agressions physiques.

Il est important d'essayer de comprendre la signification de ces manifestations d'autant plus pour l'aidant principal qui peut trouver injuste de supporter cela alors qu'il se plie en quatre pour la personne malade, quitte parfois à s'oublier.

Un comportement agressif comme n'importe quel autre comportement est un moyen d'expression et d'action dont dispose toute personne qui n'a plus les mots pour dialoguer avec son environnement. S'opposer est aussi le moyen, pour la personne malade, de se sentir exister, d'avoir encore son mot à dire. L'agressivité est souvent le seul moyen pour exprimer :

- une souffrance physique, psychologique.
- une peur, une insécurité.
- une insatisfaction, un besoin non assouvi.

Les troubles du langage, et par là, l'incapacité à communiquer verbalement ses sentiments ou ses besoins peuvent prédisposer la personne malade à un comportement agressif.

« IL S'OPPOSE À TOUTES LES DÉCISIONS QUE JE PRENDS POURTANT POUR SON BIEN »

L'entourage peut être amené à restreindre certains droits de la personne malade. Elle peut ainsi se voir retirer ses clés de voiture ou la gestion de ses biens et ne pas comprendre la pertinence de ces décisions, et ce malgré les risques évidents encourus.

NOS CONSEILS:

Mieux vaut s'appuyer sur l'avis du médecin. Il est conseillé de montrer à la personne malade que l'on a conscience de la douleur que provoquent ces restrictions. Si cela est possible, une marge de négociation doit être laissée.

« JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI IL M'AGRESSE D'UN COUP, SANS RAISON »

Un changement dans l'environnement immédiat de la personne malade peut déclencher de l'anxiété et entraîner une conduite agressive. Du fait de sa maladie, la personne n'est plus à même de comprendre le monde qui l'entoure.

NOS CONSEILS:

Il est important de ne pas s'emporter et de nommer calmement l'émotion exprimée : « *Je vois bien que tu es fâché.* » Reconnaître le sentiment exprimé fait immédiatement retomber la tension. On peut alors essayer de décoder ce qui l'a déclenché.

« IL S'OPPOSE, PAR LE GESTE, AUX AIDES BIENVEILLANTES QUE JE VEUX LUI DONNER »

La maladie d'Alzheimer est une atteinte à l'image de soi et à l'indépendance. Cette perte d'autonomie est souvent mal vécue et peut amener la personne malade à refuser violemment l'aide qui lui est proposée. Dire non est aussi une façon de rester un sujet.

NOS CONSEILS:

Là encore, il s'agit de reconnaître ce que ressent la personne malade. Il ne sert souvent à rien de vouloir lui expliquer par A+B que cette aide lui est nécessaire et qu'elle doit l'accepter. Cela ne fera que lui renvoyer à la figure sa perte d'autonomie.

« QUAND IL S'ÉNERVE EN PUBLIC, J'AI HONTE ET JE NE SAIS PAS QUOI FAIRE »

La maladie d'Alzheimer peut entraîner une forme de désinhibition. La personne n'a plus de filtre et contrôle moins bien ses émotions. En public, elle peut être gênée par trop d'informations et l'exprimer en dehors des conventions sociales.

NOS CONSEILS:

Le mieux est de tenter de divertir la personne et de déplacer son attention en lui proposant de sortir de la situation qui a provoqué son énervement. Cela ne sert à rien de la réprimander sur son comportement. Cela risque de faire empirer les choses.

Créée en 1985, France Alzheimer et maladies apparentées est la seule association nationale de familles reconnue d'utilité publique sur la maladie. Elle peut compter sur l'expertise et la force de plus de 100 associations départementales engagées au plus près des familles.

NOS MISSIONS :

- Accompagner et soutenir les familles concernées.
- Sensibiliser l'opinion et impliquer les pouvoirs publics.
- Contribuer au progrès de la recherche.
- Former les professionnels de santé.

Service Communication France Alzheimer - 2021

Imprimé avec le soutien de :



Allo France Alzheimer :



Union nationale des associations
France Alzheimer et maladies apparentées
11 rue Tronchet - 75008 Paris
www.francealzheimer.org

